

Et Zemmour devint Zemmour

extrait du Monde

N'hésitant plus à doubler sur sa droite un FN qui tente de se notabiliser, le journaliste du " Fig Mag " est devenu l'un des propagateurs les plus efficaces des thèses identitaires en France. Autopsie d'un phénomène qui s'est écrit d'abord sur les écrans et sur les plateaux

Catherine Barma a préparé des fiches. La grande prêtresse des samedis soir de France 2 a couché à la main des réponses aux questions qu'on ne manquera pas de lui poser sur Eric Zemmour. Eric Zemmour, ce journaliste du *Figaro Magazine* qu'elle a imposé, il y a huit ans, dans " On n'est pas couché ", le grand show hebdomadaire de Laurent Ruquier. Eric Zemmour, l'auteur d'un *Suicide français*, best-seller qui a déjà dépassé les 100 000 exemplaires et talonne le Prix Nobel 2014, Patrick Modiano. Un chroniqueur de RTL et de i-Télé, qui peut écrire dans une grande maison d'édition et répéter partout que Jean-Marie Le Pen est " *avant tout coupable d'anachronisme* " en déclarant que les chambres à gaz étaient un " *point de détail de l'histoire* " (page 305), que les juifs français sont devenus " *une caste d'intouchables* " (page 263) et qui salue au passage la " *talentueuse truculence désacralisatrice* " du " *comique* " Dieudonné (page 383). Zemmour, cette nouvelle querelle nationale.

"

Son nom est devenu plus qu'une marque : un argument de vente. *Fig Mag* ou *Valeurs actuelles*, chaque couverture consacrée au polémiste maison, un protégé du nouveau patron du *Figaro*, Alexis Brézet (catholique traditionnel et chantre de l'union des droites), fait merveille. Qu'il est loin, le temps où les saillies de Zemmour lui faisaient craindre la porte, comme en 2010 ! A la télé, chez Ardisson, il venait de lâcher sa fameuse phrase : " *Les Français issus de l'immigration sont plus contrôlés que les autres parce que la plupart des trafiquants sont noirs et arabes. C'est un fait.* " Et au montage, pour doper l'audience, la production choisit d'incruster deux mots en bas de l'écran : " *Zemmour dérape.* " Etienne Mougeotte, le prédécesseur de Brézet, convoque le chroniqueur pour " *un entretien préalable à licenciement* ", avant de simplement réclamer copie de la lettre d'excuses que Zemmour a adressée à la Licra. En coulisses, Isabelle Balkany s'est agitée pour qu'on ménage son protégé. Des balcons de son immeuble, sur les Grands Boulevards, la rédaction a surtout découvert un spectacle hallucinant : sur le trottoir, devant le journal, des cris et des banderoles, " *Touche pas à mon Zemmour* " ou " *Licra = Pravda* ", et des manifestants bien mis qui marquent une minute de silence " *pour la liberté d'expression* ". Cette fois, Zemmour a bel et bien échappé au *Figaro*.

Plus rien ne l'arrête. Le 6 mars 2010, il affirme sur France Ô que les employeurs " *ont le droit*

de refuser des Arabes ou des Noirs ". Il est à nouveau condamné un an plus tard. En mai 2014, le journaliste accuse sur RTL " *des bandes de Tchétchènes, de Roms, de Kosovars, de Maghrébins, d'Africains* " de " *dévaliser, violenter ou dépouiller* " la France. Le CSA le met " *fermement en garde* " ainsi que sa radio, RTL. Il continue pourtant à creuser le sillon de ses obsessions. Dans *Le Figaro*, il chronique *Les Petits Blancs*, d'Aymeric Patricot, un livre qui décrit " *la misère sexuelle de - ces - jeunes prolétaires qui ne peuvent rivaliser avec la virilité ostentatoire de leurs concurrents noirs ou arabes* ". Les étrangers qui nous prennent nos femmes ! Pour Patricot, c'est " *la revanche symbolique de la colonisation* ". Pour Zemmour, bien davantage encore : le signe de " *l'antique attrait des femmes pour le mâle vainqueur, à l'instar de ces Françaises qui couchèrent pendant la seconde guerre mondiale avec des soldats allemands puis américains* ". La version mainstream, en somme, des *Années érotiques 1940-1945*, de Patrick Buisson (Albin Michel, 2008), une histoire de la " *collaboration horizontale* ", où les femmes n'ont pas souvent le beau rôle – comme dans les " *essais* " de Soral et de Zemmour.

Ariane Chemin